année
1782

n.° ~~21~~ 26.

Mémoire de Chirurgie,

Sur une nouvelle Méthode de traiter & guérir radicalement les Tumeurs blanches des articles et particulièrement celles du Genou nommées fungus.

Par M. Nollet fils M.tre en Chirurgie à Vitri-le-François, Correspondant de l'Académie Royale de Chirurgie.

ACADEMIE NATIONALE DE CHIRURGIE BIBLIOTHEQUE

La Curation des tumeurs fungueuses au genou, ainsi nommées par les allemands; et par les anglois Tumeurs blanches, Hydarthrus a paru de tous les tems si difficile à obtenir, que la Chirurgie Moderne semble même avoir passé sous-silence les recherches utiles qu'elle pouvoit faire sur le traitement de ces sortes de Tumeurs. Heister, le seul qui ait décrit le plus correctement les fungus, n'en assure par la guérison par les moyens variés qu'il prescrits pour leur traitement: il prétend même que les Résolutifs, les discussifs, les Spiritueux et les Sudorifiques pris intérieurement

ARC 41 n° 116

et qu'il regarde comme les remedes les mieux appropriés à la nature et à la cause de cette maladie, ne conviennent que quand elle est point invétérée : car lorsque le sang est ancien, il en désespere et ne connoit plus pour toute ressource, que l'incision faite à la partie, pour en laisser écouler l'humeur et panser ensuite le fond de la playe, avec un digestif et quelques injections détersives.

Mais quoique ce procédé eut paru à l'auteur cité le plus convenable et le plus relatif aux indications que lui offroit la tumeur sanguine, il n'en a pas obtenu pour cela la cure radicale : ces tumeurs se reproduisoient quelques tems après leur guérison apparente ; bien encore, qu'il fut assez heureux pour porter la cure à ce degré, sans que le Malade éprouva des accidents consécutifs.

Le défaut de connoissance de la véritable nature des tumeurs et de leur différence, — fait nécessairement dans l'erreur pour le traitement qui leur convient. Heister a très

bien decrit le fungus jusqu'à un certain point
» C'est dit-il, une tumeur molle qui a du
» rapport avec l'ædéme, qui est presque
» sans douleur et sans chaleur et qui ne
» change pas la couleur naturelle de la
» peau, susceptible de la pression des doigts
» a cause de sa molesse. Mais des qu'on cesse de
» la comprimer elle se retablit soudain comme
» les fungus et les Champignons; et ne conserve
» point la pression du doigt &c.

Si cet auteur eut ajouté à sa description du fungus, que ces sortes de tumeurs étoient enkistées, du plus au moins, il n'eut rien laissé à désirer sur leur nature: il eut mis à même les praticiens de faire les recherches nécessaires pour leur curation radicale; ceux-ci, enfin eussent évité l'erreur dans laquelle ils sont réellement tombés d'après cette description peu Exacte.

Castelli qui rapporte au melicéris la tumeur du fungus, dit qu'elle differe de l'hygrome, parceque la synovie n'est pas contenue dans une vessie particulière, mais dans la capsule de

l'articulation et dans les Cellules voisines.
(essais d'Edimbourg Tom. 4. art. 18 pag. 369.
et 370.) Or il est donc possible d'après cette
idée qui s'écarte peu de la vérité, que lorsque
le fluide de la tumeur a forcé les parois de
ces Cellules par la cause déterminante
qui l'a mis en action, ces Cellules ou
petites Cavités puissent par la rupture de
leurs cloisons former un sac particulier qui
Constitue le kiste dont est question: lequel
peut se propager et se dilater, plus ou moins
suivant que l'humeur épanchée, s'y
accumule et y séjourne, plus ou moins
long-tems.

Thomas Jimson d'après une lettre
écrite à M. Monro, (a) au sujet d'une
tumeur blanche enkistée; laquelle
Contenoit une petite portion d'os recouverte
de Cartilage, s'exprime ainsi, après
une première incision faite aux téguments
et à la graisse jusqu'au sac pour extraire le Corps qui

(a) essais d'Edimb. art. 20. pag. 376. Tom. 4.

sentoit fluctuer sous la Molude. » Je reconnu alors que l'opération que j'avois entrepris étoit de plus grande importance que je ne l'avois d'abord pensée. persuadé cependant que je ne pouvois donner de soulagement au Malade qu'en Continuant l'incision, J'ouvris le sac dans lequel je trouvai environ 4 onces de Synovie; — C'est-à-dire qu'il en sorti une humeur Epaisse et transparente, avec le corps dur qui étoit de figure aprochante de fève de haricot, et plus grand ((et plus loin page 379.)) Je dirai seulement que je crois que c'étoit l'irritation que Causoit le corps libre qui avoit produit Cette grande quantité de Synovie qui avoit distendu le sac, et l'avoit rendu Contigu à la peau ((Ce Cas est bien le même de toutes les tumeurs dont j'aurai occasion de parler dans ce Mémoire, et qu'on nomme fungus, à la différence cependant de la portion osseuse Contenue dans le sac, qui, vrai-semblablem. étoit une portion de la tête des os du fémur

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

ou du Tibia. Enfin le Malade n'a pû
guerir que par l'application des Caustiques,
encore après un an de souffrance.

Il y a encore une autre Sorte de Tumeur
blanche qui attaque les articulations
et particulierement les genoux. Hydarthrus
Synovialis. (a) Cette Tumeur qui ne
change point la couleur de la peau, est
néanmoins accompagnée d'un sentiment
de douleur et de fluctuation. elle est la
Suite de Contusions, de fievre de lait &c.
et elle est souvent accompagnée de
roideur du membre, de contraction des
muscles fléchisseurs et de beaucoup de
difficulté de mouvoir la partie. Mais
Cette Tumeur qu'il ne faut point
Confondre avec le fungus, guérit ordinai=
=rement par le Régime, les Douches, les
purgatifs réitérés, les apéritifs &c. J'en
ay deux Exemples que je pourois citer.

C'est d'après toutes ces recherches
et l'occasion que j'ai eu de traiter différentes

(a) essais d'Edimbourg.

maladies des articles que j'ai découvert la
Vraye Methode d'opérer et de guerir radicale=
=ment les fungus. Une seule observation,
sans doute, ne suffiroit point pour accréditer
la Méthode que je publie; mais des faits
multipliés qui viennent à l'appui, doivent
lui donner de l'autorité. La Carrière est
ouverte aux praticiens éclairés: ils peuvent
s'assurer de son succès dans des occurrences
semblables. Mes Observations détaillées
Exactement mettront mes Lecteurs à même
de juger favorablement mes productions;
du moins je l'espère. ils Combattront d'ailleurs
par mon procédé, les Obstacles qui s'oppo=
=soient jusqu'à-présent à la Cure radicale
des fungus.

1ere. Observation. Le nommé Richet ——
Maçon demeurant en cette Ville, âgé d'environ
Cinquante ans et d'un temperament phleg=
=matique, avoit une Tumeur assez consid=
=rable à la partie antérieure et interne du
genou droit, à côté de la Rotule, qui le
Tourmentoit depuis environ cinq à six mois!

Cette Tumeur étoit molle Comme l'Oedéme,
Jaux changement Decouleur à la peau, —
Rougeur ny pulsation, Susceptible de
l'impression des Doigts à laquelle elle
paroissoit Céder; mais pour reprendre
ensuitte, par un mouvement d'elasticité
Son premier état, Sans que l'impression
du doigt y restât: elle paroissoit adherente
aux ligaments de l'article. J'avois déjà
Jû dans ma pratique une ou deux de ces
Tumeurs blanches; mais à l'Exemple de
Chirurgiens qui avoient alors plus pratiqué
que moi, J'en avois abandonné le Sort aux
remedes généraux et à l'usage de quelques
moiens recommandés dans les engorgements
purement lymphatiques et glaireux: ensuitte
la Nature operoit ce qu'elle pouvoit, et les
Malades en étoient les victimes. Mais
des réflexions ultérieures, me firent
demander à Dijon le 15 mars 1769 qu'il
me fit apeller, S'il n'avoit pas fait Sur
Cette partie des chutes, reçus des Coups
ou autrement: il Massura qu'il n'avoit

jamais éprouvé la moindre chose qui ait pû faire impression sur la partie malade: mais que son métier de maçon le mettoit dans le cas d'avoir souvent le genou en terre, dans les Caves, dans les égouts, les puits et ailleurs, contre des corps solides; et qu'il avoit senti dans cette posture des élancements dans la partie affectée, quelques tems avant que la tumeur voulût paroître. Dans ces circonstances je lui conseillai l'application de Compresses imbibées de vin aromatique, dans lequel j'avois fait ajouter l'alun cru, et je lui prescrivis le Repos et le Regime. L'administration de ces remedes, aidés de purgatifs hydragogues, ne s'opposerent point aux progrès de la tumeur: elle augmenta au moins d'un tiers et devint plus tendue et douloureuse. La fluctuation se manifesta au tact, quoiqu'elle fut insensible; circonstance qui me détermina à faire à la partie déclive de la tumeur une incision qui donna issue à une sérosité blanche et glaireuse, mais qui, vers la fin en presentant un pûs, la tumeur, devint bourbeuse. Cet écoulement dura quatre jours quoique peu abondant. J'appliquai sur toute l'Etenduë de l'articulation du genou des

Cataplasmes résolutifs qui avec quelques injections detersives, dissipérent le reste du volume de la tumeur, Consolidérent la playe, et rendirent à la partie, qui resta cependant un peu foible, sa forme ordinaire. Le Malade ne tarda à point à reprendre son genre de vie et ses exercices habituels.

Cette guérison aparente qui m'avoit infiniment flatté, ne dura pas long-tems. Environ deux mois après Richet me fit apeller pour me montrer cette Tumeur qui s'étoit reproduite et parvenuë au même dégré d'accroissement, où elle étoit la premiére fois que je la vis. Je jugeai alors, d'après des réflexions qui m'avoient occupés depuis long-tems sur la Nature de cette Tumeur, que sa reproduction dépendoit essentiellement de l'Existance de son Kiste, ou des Cellules dilatées qui Constituoient en partie la Tumeur; et dans l'intérieur duquel Kiste l'humeur s'étoit épanchée de nouveau, comme dans l'Hydrocele après la ponction et que tant que le Kiste subsisteroit, qu'on ne pouroit obtenir la Cure radicale du fungus.

Purmann dans sa Chirurgie curieuse conseille pour déterger le fond de l'ulcère, après le fluide écoulé, des injections, spécialement avec l'Eau de Chaux, l'Eau vulnéraire, la décoction d'aristoloche &c. Ces remedes soutenus des topiques discusifs, lui ont — quelquefois réussi, quand la maladie n'étoit point invétérée. La nature de ces injections m'a fait faire des reflexions sur le traitement des fungus. Si Purmann, Heister et Wirtz ont quelquefois réussi à empêcher le retour de cette maladie, par cette méthode, cela peut être qu'en raison des injections, qui, étant vuides agacent un peu — produisent au sac ou aux cellules voisines, un léger dégré d'inflammation, la suppuration du sac ou le recollement de ses parois. — En effet la méthode que je publie le démontre sensiblement.

Enfin pour procéder de nouveau à la cure de ces fungus, fut dans l'idée que j'en avois conçue, Je fis une nouvelle incision à la partie déclive de la tumeur, avec la

lancette, et cependant assez grande pour
pouvoir porter le doigt dans l'intérieur de
la tumeur, où je soupçonnois des embarras,
et où je rencontrai effectivement quelques
grains pulpeux qui paroissoient être
adhérents en forme de cloisons et que
je détruisis pour la plus-part. Les
premiers pansements qui furent faits
avec le vin miellé procurèrent la sortie
du reste des parties bulbeuses et filamenteuses
avec beaucoup de fluide épais, glaireux et
sale. Les bords de la plaie s'enflammèrent
légèrement au 2.ème pansement; et l'épaissis=
=sement de la tumeur les rendit durs et
calleux. les lèvres de la plaie se renversèrent,
et on eut dit à leur voir une plaie à
chancreuse. Cet événement inopiné me
fit balancer sur l'exécution de mon projet.
Cependant comme la plaie s'affaissa de-
même que la tumeur, et qu'on pouvoit
présumer, dans cette occurrence fâcheuse,
que cet affaissement étoit la suite du

dessaut de ressort des vaisseaux du foyer, qui d'ailleurs pouvoit dans cet état caractériser les signes primitifs de la gangrene de la partie, Je me déterminai à faire dans l'intérieur du foyer plusieurs injections avec l'Eau de vie Camphrée, (a) que je réitérai quatre fois dans la journée. Le foyer parû alors prendre un peû plus de ressort: Je continuai les mêmes injections pendant deux jours; elles n'opérerent aucun changement avantageux à l'Etat de la tumeur: alors je pris pour moi d'injecter les prés de vin Camphré, comme étant plus actifs, mais modifié avec un quart d'Eau vulnéraire simple, Comme je l'avois projetté avant la 2ème opération, si l'eau de vie Camphrée ne réussissoit pas. Le volume de l'injection resta à peu d'une heure dans l'intérieur du Sac avant d'en sortir. La supuration du foyer s'arrêta. Le Malade fut agité: la fièvre lui survint: la partie affectée

(a) C'étoit la liqueur que je devois essayer en injection la premiere fois.

l'enflamma et devint douloureuse. Je regardai ces accidents comme étant la fuitte de l'injection mordante que j'avois faite: En conséquence je crus devoir y remédier par la saignée réitérée, les boissons délayantes et anti-phlogistiques, le régime sévère, et par l'application des Cataplasmes faits avec la mie de pain et l'eau végéto-minérale Camphrée.

Le 3.eme jour de l'administration de ces remedes (qui étoit le 15.e après l'opération), l'écoulement du foyer s'est établi: il se soutint pendant Cinq Jours et disparu entièrement avec les autres Symptômes: la plaie devint belle et fut Consolidée le 28.e jour, si parfaitement que le Malade travailla quelques jours après; et il n'a jamais ressenti en cette partie ny ailleurs la moindre incommodité.

J'avouerai de bonne foi qu'en cherchant à remédier aux accidents inflammatoires survenus à la fuitte de l'injection au delà de mon attente, je ne comptois par encore

avoit obtenu la cure radicale de la tumeur fungueuse. L'injection agaçante qui me trottoit dans l'imagination depuis longtems, mais dont je n'avois encore osé faire usage, bien loin d'avoir altéré les ligamens de l'article, qui dans ce fâcheux état sont toujours débiles, leur a vraiment donné du ressort : car le malade, abstraction faite des accidens consécutifs, étoit bien plus fort de cette partie, après les injections, qu'avant qu'elles fussent faites.

On voit par ce procédé opératoire que l'inflammation du sac occasionnée par le contact des particules de l'esprit de vin, se termine par une suppuration suivie de l'adhérence des parois ; et cela est si vrai, qu'immédiatement après l'injection, qui est nécessairement suivie de l'inflammation, l'écoulement de la tumeur cesse, et ne s'rétablit qu'au commencement de la terminaison de la tumeur, qui se fait en partie par resolution et par suppuration, puisqu'il en résulte adhérence.

Je croix bien au surplus que sans le secours
de cette injection, la playe seroit restée
fistuleuse et peut-être chancreuse, ainsi
que le Malade paroissoit en être menacé
delà le Carcinome de la partie: peut-être
encore le Reflux de l'humeur viciée sur
l'article, qui, en altérant les Extremités
des os et les gonflant par sa Sur-abondance
et son acrimonie, pouvoit leur faire souffrir
une dimotion et les Caries, Comme il y en
a plusieurs Exemples dans différents auteurs,
et Comme le fait récemment arrivé, dont je
vais donner le détail, le prouve évidemment.

2e. Observation. La Sr. Ortilton demeurant
en cette ville fut attaquée d'une tumeur
molle et blanche au genou, qui avoit tout
le Caractère de fungus: elle en occupoit
la partie Externe et antérieure. La Malade
crut devoir en attribuer la Cause à une
chute violente qu'elle avoit faite sur cette
partie, quelques tems auparavant qu'elle s'en
aperçut; quoique cependant elle ne dissimulât
point qu'elle souffroit dans cette partie

depuis déjà long-tems. Son Chirurgien ordinaire tenta la Resolution de la tumeur avec les remedes Emolliens et Résolutifs; mais au bout d'un mois de ces traitemens, voyant qu'il n'avoit rien obtenu; qu'au contraire la tumeur étoit considérablement augmentée, et que la fluctuation sembloit se manifester à un point de sa Circonference, il crut devoir y faire une incision le 28 août 1781, qui en effet favorisa l'Ecoulement d'une Sérosité Epaisse et glaireuse. il pensa la plaie avec un Digestif, dans lequel il avoit fait dissoudre le Basilicum, et par dessus il Employa l'Emplâtre d'Onguent de la mere. Ce traitement occasionna en trois ou dix Jours le renversement des bords de la plaie, qui devinrent livides, gonflés et fort durs. L'Ecoulement étoit alors presque tari: mais la tumeur étoit si prodigieusement gonflée, que la Malade ne pouvoit se soutenir sur la partie, c'est-à-dire, sur cette jambe, sans éprouver

la plus vive douleur ; et il semblait dans
ce fâcheux Etat que les condiles du tibia
se portoient en dedans de leur articulation
avec le femur. Le Chirurgien découvert,
crût devoir bien vite inciser les tégumens
et le sac, qu'il prit pour devenu adherent
de la tumeur. il incisa, dis-je, en sens
différens, enlevat les bords de la plaie
et la pansa à plat. Ce grand délabrement
des parties qui recouvrent l'article, rendit
la cure de la plaie très difficile et très
longue ; il fallu même employer des
Caustiques pour détruire le reste des
portions du sac adherent. La Malade
a été huit mois alitée et ses plaies
ne furent consolidées que dans le courant
de juillet de la présente année 1782. Mais
la Demoiselle Ortillon éprouvoit encore alors des
douleurs de tems-en-tems dans la partie,
qui étoit restée très foible, et par laquelle
s'envoyoit encore quelques boutons charnus
et fongueux qui avoient empêché la parfaite

Cicatrice. Cette femme a peine pouvoit-elle mouvoir la partie au mois de 7.bre dernier; et quelque tems après elle en tombée dans un Etat de Colliquation des humeurs, qui la conduit au Tombeau. Le 8-8.bre suivant j'ai disséqué la partie: j'ai trouvé une portion Membraneuse très adhérente aux ligamens capsulaires et qui m'a paru être un débri du sac qui n'avoit pas été tout-à-fait détruit. La Capsule articulai=re contenoit beaucoup de Synovie ou de Sérosité; et les Condiles du fémur et du Tibia étoient un tiers plus gros que dans l'Etat naturel. une portion du Cartilage qui revêt le condile interne du Tibia en étoit presque détachée; et ce même Condyle étoit Carié à un demi-pouce de profondeur.

Ambroise Paré en son 8.ème livre Chapitre XXII. qui traite des tumeurs des articles et de celles du genou particulière=ment, dans les Caractérises de fungus qu'il reconnoissoit pas alors sous cette

dénomination, crainte l'ouverture deux sortes
de tumeurs auxquels qu'il les dessend Expressé=
=ment, sous le mérite qu'elles sont faites
de situite froide glaireuse et de vent. Voici
comme il s'exprime à cet égard. » souvende-
» fois cette humeur est dedans et autour de
» la jointure qui ne se peut resoudre avant
» que la partie est débile ayant peu de
» chaleur et y demeurant longuement, jette
» souvent les os hors de leur propre place —
» comme j'ai vû arriver à pluisieurs. J'ai
» souvenance que M. Greaulme Docteur
» Régent en la faculté de Médecine à Paris
» avoit une tumeur au genoüil faite
» d'humeurs pituiteux et venteux qui lui
» causoit telle douleur qu'il ne se pouvoit
» soutenir et étoit contraint de garder le
» lit, et usa de pluisieurs remedes qui ne
» lui profitoient comme il eut bien désiré.
» il m'apella pour sçavoir s'il le devoit
» faire ouvrir. Ayant vû et palpé et
» considéré, que je n'y trouvois nulle
» matiére suputée, le priai d'avoir encore
» patience et que s'il y faisoit faire

" ouverture, qu'il sen repentiroit, que je le
" sçavois pour l'avoir vüe plusieurs fois.
" Néanmoins il y fit apliquer un Cautére
" potentiel, lequel augmenta grandement
" la douleur avec telle défluxion que les
" os seniverent hors de leur place et fut
" plus de deux ans sans pouvoir soutenir
" sur sa jambe, & maudit cent fois l'heure
" qu'il n'avoit crû mon conseil. les douleurs
" avec le temps s'apaiserent un peu et fit
" faire une Jambe de fer sur laquelle il
" marchoit Claudiquant et à bien grande
" peine. enfin il en est mort de douleur et
" déplaisir. Souvent-fois on voit comme
" le Chirurgien aux ouvertures des genoüils
" est grandement déçu; car il estime en celle
" partie être Contenüe Matiére Sanieuse
" et quelques aequosités, & empressant
" des doigts sent selon son jugement et
" inondation qui lui cause de faire
" Ouverture &c. L'apertion étant faite
" au lieu de quelques Matiéres qu'il estimoit
" être Contenües en la tumeur, n'en sort que
" du vent, dont puis après grands accidens

ACADEMIE BIBLIOTHEQUE

„ avienent pour avoir fait ladite ouverture
„ Comme j'ai montré par l'histoire cy dessus,
„ pourquoi le Jeune Chirurgien y prendra
„ garde &c

Ambroise Paré n'a pas assez distingué les differentes espéces de ces Tumeurs, il semble qu'il confond celles dont il rapporte l'histoire avec les spéces nommées par Zacutus Lusitanus. (a) hydarthrus flatulentus gonagra Tumor genu loco puris Ventum emittens:

Cependant la Narration d'Ambroise Paré prise dans tous les sens prouve encore qu'il prevoioit le danger qu'il y avoit d'ouvrir ces sortes de Tumeurs entières et d'abandonner le reste de la cure à la Suppuration par des digestifs &c. Comme dans un apostéme où la matiére est digérée et ramassée dans le foyer de la tumeur, et où il ne reste plus que le Tissû Cellulaire à dégorger. Ambroise Paré, dont les connoissances étoient profondes suivant les lumieres de son siécle prévoioit bien les accidents qui pouvoient resulter des opérations pratiquées sur ces Sortes de Tumeurs, et qui n'avoient pour objet

(a) Liv. 2 prax. adm. obs. 163. I.

principal, comme dans les tumeurs simplement humorales, que de favoriser l'écoulement du fluide qu'elles contiennent. L'observation précédente que j'ai rapporté est une forte assertion en faveur du jugement de Paré.

Le duc en sa pathologie chapitre X. = Tom. I.er pag. 292. en traitant des tumeurs enkistées s'exprime ainsi, » On doit prendre garde dans les tumeurs enkistées que les Supuratifs ne donnent occasion au Cancer il faut plutôt se servir de doux Resolutifs &c. &c.

La Méthode que j'ai l'honneur d'offrir à l'académie Etayée de l'Expérience, n'entraine point ces fâcheux accidents: elle mérite donc la préférence pour détruire les fungus des articles, qu'on a regardé jusqu'à présent comme des fléaux d'humanité et l'écueil de la Chirurgie. Les observations suivantes Constatent évidemment la solidité de la pratique que j'ai suivie et que je m'empresse à publier.

3.eme Observation. Le Nommé Roussel Vannier en cette Ville âgé d'environ 55 ans d'un tempérament gras et glaireux me fit apeller le 8 X.bre 1770, pour voir

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

une tumeur blanche de la grosseur du poing et plus, avec un peu de tension à la peau, sans que sa couleur fut changée ; mais elle étoit accompagnée d'un sentiment de douleur. Cette tumeur qui occupoit la partie interne du genou droit lui gênoit la circulation au point que son genou restoit un peu courbé et la jambe légèrement atrophiée. M. Dufresnai mon confrère qui le voyoit avant moi, lui fit appliquer sur la partie des cataplasmes faits avec le vin et les farines résolutives, après avoir frictionné la partie avec des serges imbuës d'eau de vie camphrée. L'expérience que j'avois de la guérison de Richet, me fit proposer à mon confrère et à Rousset, les moïens qui lui avoient réussi, mais avec un projet d'exécution tout-à-fait différent. J'engageai le Malade à se laisser faire à la partie déclive de la tumeur une ponction avec le trois-quarts, afin d'injecter par la même canule l'esprit de vin également modifié suivant son tempérament et en laissant dans le sac la matière de l'injection, le tems convenable seulement, pour ne pas occasionner par un plus grand séjour une trop grande inflammation d'abord. Mais mon confrère me fit des objections

à cet égard, dont j'ai senti toute la vuide et le ridicule. quoiqu'il en fut, l'opération fut retardée. On employa la méthode proposée par Heister avec d'autres moïens qui furent sans succès. Le Malade enfin fatigué Céda à mes instances le 23 Janvier 1771. Je lui fis à la partie la plus déclive de la tumeur une ponction avec un trois-cart ordinaire; J'injectai par la Canule de cet instrument l'esprit de vin modifié avec l'eau vulnéraire comme je l'ai déjà dit. Six heures après je répétai mon injection, la première ayant été infructueuse; et enfin une troisième quinze heures après la première et qui resta deux heures dans le foyer de la tumeur excita la fièvre au malade. La tumeur devint plus grosse, plus rouge et la peau plus tendue autour du genou. Les sérosités qui avoient coulé abondamment par la trois de la ponction cessèrent entièrement. Le Malade fut saigné deux fois. il observa un régime Exact, prit des lavements et beaucoup de petit lait entre pour boisson. Je le remis pour l'application aux Cataplasmes faits avec l'eau végéto-minérale Camphrée, la mie de pain et les fleurs de mélilot. La suppuration par la plaie

s'est retablie le 4.e jour a compter de celui de l'apparition des premiers symptômes inflam=matoires, qui disparurent entierement le cercle 7 à 8.eme jour. La plaie se consolida, et le malade reprit peu à peu ses forces et ses fonctions de son métier, sans que depuis cette tems il ait ressenti en cette partie la moindre douleur. A la vérité, il s'est toujours abstenu de frapper sur son genou, en faisant des paniers comme il en avoit l'habitude avant son accident.

On ne peut donc révoquer en doute que le fungus ne soit une tumeur aqueuse blanche, froide et exhistée comme ambr. Paré et d'autres auteurs l'ont judicieusement remarqué. On peut encore moins nier l'évidence de mon procédé pour sa cure radicale. La crainte qu'on pourroit avoir d'exciter des accidents par une injection caustique, se dissipera bientôt quand on aura pour modèle mon Expérience et mes Observations, et que d'ailleurs on prendra les mêmes précautions que j'ai prises pour modifier la liqueur et graduer son action selon les indications et le tempérament des malades. En suivant cette méthode on aura la satisfaction de secourir utile

à nombre de personnes et particulièrement à des ouvriers, qui par état, sont plus sujets qu'aucune personne à ces sortes de maladies bien plus communes en France, qu'on ne la cru jusqu'à-présent.

Elise Luthner Médecin allemand (a) en traitant du Stéatôme, du Melicéris et de l'Atthérome, s'arrête sur l'hydropisie des articles; et il croit que la difficulté de les guérir, même par l'opération, vient du Kiste qui subsiste et qu'on ne détruit jamais.

Ces Réflexions de Luthner sont d'autant plus judicieuses qu'elles montrent un caractère de vérité. En effet l'événement a prouvé à l'auteur un fungus à traiter, dont l'histoire levera tous les doutes qu'on pourroit avoir sur ses assertions.

2ème Observation. Luthner rapporte qu'ayant été appellé pour voir un particulier dont le Melicéris étoit retiré des pierres à la Carrière, lequel étoit allayée d'une Tumeur blanche molle, un peu élastique sans Changement de couleur à la peau, qui occupoit toute la partie interne et antérieure du genou gauche et qu'il gardoit depuis six semaines,

(a) voyés son traité des tumeurs et des playes traduit du latin par M. Thomas pag. 540 et suivantes.

après lui avoir administré les moiens qu'il crû les plus rétatifs et les plus propres à la nature de sa maladie, il fut obligé d'en faire la ponction avec une lancette pour en évacuer les sérosités et ensuitte des injections détersives. Le malade parû guérit, mais il retomba dans le même état au bout de quelque tems; et ce ne fut qu'à la 3ème ponction qu'il fut obligé de faire, en tems différents, que le Malade fut guéri radicalement par l'événement, dont voicy le détail.

» Le fils du Malade dont les Colonnes articulèrent
» mal avec le Ciel, qui étoit en bois, se désunirent;
» et il tomba sur le genou du patient un gros ——
» fragment de planche, qui par sa percussion ——
» excita à la partie affligée beaucoup de douleur
» suivie d'inflammation, de la fièvre &c. Le
» Malade fut traité en conséquence des accidents
» inflammatoires survenus inopinément; et il
» guérit sans aucun retour. Et aussi fut-il ——
ajoutoit-il que s'il avoit été depuis cette époque pareille tumeur à traiter, il y auroit excité l'inflammation par des moiens quelconques.

Voici un autre fait qui vient à l'appui de la conséquence que tire Lutbrer dans l'événement heureux qui lui est arrivé, relativement à la Curation du Cancer.

3ème Observation. Le nommé Durand laboureur

à trouans le grand attaqué depuis déjà long-temps d'un fungus bien caractérisé qui occupoit la partie antérieure et interne du genou et que bien des gens de l'art avoient pris pour une loupe, d'un caractère glaireux, avoit fait tous les Remèdes qu'on lui avoit indiqués, et cela sans succès. Mais vers la fin d'aoust 1778. il eut besoin absolument d'aller à sa grange un peu éloignée de son corps de logis. en s'y transportant sa croce lui manqua; il fit une Chute sur la partie malade contre un corps très dur. Le choc fut si fort qu'il s'y fit une extravasation de sang dans toute l'Etendue du genou: La partie s'enflamma de plus en plus; la douleur qui s'ensuivit fut très aigue. La fièvre survint &c. Le Malade dans ces circonstances fit appeller M. Dominé fils, actuellement mon confrère et pour lors Chirurgien à trouans. M. Dominé ne crut pas devoir ordonner autre chose qu'un Cataplasme fait avec le pain, le vin et l'huile Rosat: il saigna le malade plusieurs fois en raison de la fièvre et des accidents inflammatoires, lequel a fait usage de petit lait pour boisson. M. Dominé a remarqué dans la substance du Cataplasme, à chaque fois qu'on le renouvelloit, quelques matières sanguinolentes et séreuses, qui sans doute sortoient par une petite Ouverture qui s'étoit faite à la peau, et qui ne pouvoient être que le produit de la

rupture des vaisseaux sanguins et peut être des cellules cellulaires où du sac de la tumeur, qui par le choc violent avoit souffert rupture de ses membranes et avoit donné épanchement aux matières sanguino = = lentes et à la sérosité que contenoit la tumeur. enfin le malade à laide d'un regime doux et humectant il a été délivré en 25 ou 26 jours et sans aucune marque de retour, d'une maladie qu'il gardoit depuis plus de six mois et qui l'incommodoit singulierement sans qu'aucuns remedes préliminairement administrés l'ayent soulagé en aucune sorte.

Ces deux observations dévoilent absolument les obstacles qui se sont toujours opposés à la Curation des fungus et ne laissent aucun doute sur les vrays moïens qu'on doit employer pour y parvenir. Or ces Moïens consistent véritablement à mettre les Cellules brisées où le Sac en suppuration et à les faire suppurer, de maniere qu'il contracte adherence avec ses parties adjacentes et opere le recollement de ses parois. &c. C'est sans doute par cette Méthode que certains Chirurgiens Empyriques qui ont gardé le secret, ont reussi à guerir l'hydrocele sans aucuns retours et sans éprouver plus ——— d'accidents dans le traitement.

Le S.r Blussau ancien Chirurgien Major du
Régiment de la Metz retiré à Vitri, a opéré
Secretement, aux yeux des chirurgiens seulement,
plusieurs hydrocéles avec succès et à la
Connoissance du public. Voici en quoi Consiste
sa Méthode. Il fait une ponction avec un troi-
Cart, à la manière ordinaire: il laisse écouler
le fluide et fait son injection de suite par la
Canule du troi-cart, laquelle pénétre jusqu'au
fond du sac. il masse ensuite en sens différens
la tunique, et ne laisse rien écouler qu'un quart
d'heure, ou une demi-heure après, plus ou moins
suivant qu'il le croit nécessaire. il faut observer
que l'opérateur modifie la Matière de l'injection
avec une autre liqueur suivant qu'il en a fait
la combinaison relativement à l'age du sujet et
à la force de son tempérament. Cette liqueur,
toutes les fois qu'elle a été employée, a toujours
Exhalé dans la Chambre des Malades l'odeur de
l'esprit de vin, à dire des personnes qui avoient
de l'odorat, surtout pour Cette liqueur. L'injection
Communique l'inflammation au Scrotum et aux
Tuniques du testicule et la fièvre Survient. ----
L'opérateur qui s'y attend a préparé ses malades
en conséquence. il les traite ensuite par les
Saignées, les délayans, le Régime Sévère, les

anti-phlogistiques ; et il applique sur toute l'étendue du Scrotum des Cataplasmes faits avec la mie de pain et l'eau végéto-minérale Camphrée. On pourroit citer nombre de ces personnes honnêtes qu'il a guéries sans accidents tant ici qu'aux environs, depuis huit ans, par cette méthode, que le bon-homme veut bien mettre en usage pour les pauvres.

M. Sabatier dans ses Recherches historiques sur la cure radicale de l'Hydrocèle insérées dans le V.ème volume des Mémoires de Chirurgie, rapporte différentes observations d'hydrocèles opérées et guéries radicalement par l'injection de l'esprit de vin.

Il est évident par toutes ces preuves démonstratives, qu'en général toutes les tumeurs enkistées, de telle nature qu'elles soient, ne peuvent guérir radicalement qu'en laissant subsister le Sac dans son état d'intégrité, même en partie ; et l'on peut dire que l'humanité gagnera beaucoup quand la Chirurgie sera parvenue à perfectionner cette branche de l'art.

Renvoi au Chapitre 10. de la pathologie

Tome 1.er, l'a bien senti en parlant des Caustiques dont on se sert quelquefois pour détruire les tumeurs enkistées, „ il faut avoir soin, dit-il, „ en usant de ces remedes de consumer tout „ le kiste, car autrement il se feroit des ulcéres „ fistuleux, ou bien la tumeur reviendroit comme „ auparavant ".

Mais si l'on considére le fungus des articles anatomiquement et physiologiquement, en s'arrêtant sur les parties qui le Constituë, on y distinguera aisément, à quelques égards près des traits de similitude avec la tumeur de l'hydrocéle; et l'on ne sera point étonné de le voir guérir par une injection Caustique, qui produit l'inflammation, d'autant moins à craindre dans cette derniere maladie, que le sac n'est point accompagné de parties aussi délicates et autant à respecter que dans l'hydrocéle.

Je vais rapporter encore des observations qui ne prouvent que trop incontestablement toutes ces assertions, et l'utilité de la méthode que je propose relativement à la cure du fungus.

6.ème Observation. Le nommé Jean Roucelle manouvrier demeurant au fauxbourg de cette

Villetirant à Frigneaux, âgé d'environ 40 ans et d'un tempérament assez humide, me fit appeller le 20 Juillet 1780. pour me consulter sur une Tumeur qu'il avoit au genou droit et dont il étoit fort incommodé depuis six Semaines qu'elle avoit commencé à paroître, et qui étoit prodigieusement augmentée en huit jours par l'application des Emolients qu'on lui avoit Conseillés. Cette Tumeur étoit très blanche avec un peu de tension à la peau qui Conservoit sa couleur Naturelle; elle étoit élastique et occupoit toute la partie interne de l'articulation du genou avec la jambe, et paroissoit tout-à-fait hors de la Capsule. Le Malade avoit la partie très foible et ne pouvoit se soutenir dessus. Je lui Conseillai à ma premiere visite, l'application de plantes aromatiques bouillies dans le vin-aigre avec l'alun pour rendre un peu de ressort à la partie et aider à la résolution d'une partie de la tumeur épanchée, en supposant Cette possibilité. Mais n'ayant rien obtenu d'avantageux, ainsi que je m'y attendois, je proposai au Malade la ponction et l'injection, en le prevenant Cependant, de quelques accidents inflammatoires

qui en seroient la suite, mais momentanement.
J'y procedai donc à ma maniere ordinaire;
et la 3eme injection, qui fut repetée plus de
trente heures après la premiere, n'avoit pas
encore rempli mes vues. J'imaginai dès lors
cela que les parois du sac de la tumeur étoient
enduites de quelques matieres assez épaisses
et glaireuses pour s'opposer à l'action du fluide
agaçant sur les fibres de cette partie; ce
qui m'engagea à faire une 4eme injection avec
l'esprit de vin pûre et sans mélange, et que
je laissai au moins trois heures dans l'intérieur
du kiste. alors je reussis parfaitement à
exciter l'inflammation du sac et des parties
adjacentes avec des symptômes assez doux.
Le fluide que contenoit la tumeur cessa de couler
après les injections; c'est-à-dire, lorsque les
premiers symptômes inflammatoires parûrent
et il ne s'en rétablit qu'à leur cessation. Le
Malade qui fut traité comme les précédents,
avec les modifications que son tempérament
et la nature des accidents ont exigés, a
recouvré sa santé, ses forces et l'usage parfait
de sa jambe en moins de trente jours.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Cette Observation en avéré dautant toujours plus ma Méthode, prouve encore que les Emolliens apliqués sur les fungus des articles, en augmentent le volume et Contribuent à affoiblir tous les ligaments et les autres parties articulaires, déja trop dans le relachement et l'inertie, que les resolutifs, les discussifs, les Corroborans aidés des apéritifs et des Sudorifiques pris intérieurement, Comme les auteurs allemands le conseillent, Seroient les Remedes les plus apropriés à Cegenre de Maladie, Si aucuns deux pouvoient être efficaces: Mais qui au demeurant la vraie Cure Consiste dans les Moyens que mes recherches et l'Expérience mont fait adopter. Les deux dernieres Observations que jevais Rapporter, acheveront den donner la Conviction.

7ème Observation. Je fus apellé chés le S.r Delaunay marchand tourneur demeurant en cette Ville rue S.t Mathieux, le 20 Juillet 1780, pour Examiner une petite Tumeur Rouge elevée et fistuleuse, que gardoit son Epaule depuis long-tems, aprés avoir été guerie en apparence deux fois par son Chirurgien. Cette tumeur étoit située

au dessous de la Clavicule sur une portion du muscle pectoral ! elle avoit été ouverte deux fois en dix mois ; elle paroissoit se consolider à la fin de chaque traitement, mais quand elle se reproduisoit elle se gonfloit et s'ouvroit ensuitte par autres qui restoit fistuleux. J'y allai avec le Chirurgien Major du Regiment des Chasseurs alors en quartier icy, lequel l'avoit déjà vû. Je découvris avec mon stilet un petit sac qui se propageoit sous les têtes des Biceps vers la tête de l'Humerus. J'assurai à la Malade qu'elle seroit bientôt guérie, si elle vouloit que je la traitasse selon ma Méthode ; elle y Consentit. après l'injection faite avec le Esprit de vin modifié avec vulnéraire d'Eau Vulnéraire, je fermai la plaie et ne la laissai sortir qu'environ une demi-heure après. Le même jour la Malade se plaignit d'une douleur dans la partie qui fut bientôt suivie d'engourdissement et d'inflammation accompagnée de fièvre. elle fut traitée de même que les autres à la différence que je lui tirai moins de sang en raison de sa constitution delicate. Dix huit quatre heures après les accidents de l'inflammation diminuée, il se fit par la plaie une petite suppuration qui dura deux autres jours. Je

Jus obligé d'enlever une petite portion des bords
de cette plaie qui formoient un Cul-de-poule;
et le pansement le plus simple a opéré en peu
de tems la Consolidation. Le Malade depuis
Cette Epoque n'a pas ressenti la moindre
incommodité. elle l'exécute avec soubre tous
les différents mouvements, dont il est susceptible,
Ce qu'elle ne pouvoit absolument faire avant
Ce dernier traitement.

8ème Observation au mois de 7bre 1779, Je
fus mandé pour voir le nommé Bideau
Charpentier demeurant en cette ville, lequel étoit
attaqué d'une tumeur molle Sanguine avec
changement de couleur à la peau, et qui avoit
Son Siége au genou gauche et occupoit
toute la Circonférence. Ce Malade agé d'environ
48 ans d'un tempérament fort assez gras et
phlegmatique, crut devoir avec assez de
fondement, attribuer la Cause déterminante
de cet accident, à la chute que fit Sur son genou,
déjà malade, un Cheval Sous l'Epaule duquel
Sa jambe fut prise. Le Malade se fit Saigner
et purger dans le procès d'usage; mais aussitôt
que je levis Jus recours aux topiques résolutifs;
et préalablement aux frictions Sur la tumeur

avec une serge trempée dans le vin tartarisé, ainsi que le Conseille Heister en pareille occurrence. Je le mis au Régime et lui prescrivis les boissons légèrement sudorifiques. Vingt Jours ou environ de ce traitement apportèrent la diminution du volume de la tumeur vers sa partie postérieure, mais elle me parut augmentée à la partie interne du genou. Le même plan de conduite fut encore suivi pendant quelques tems en y apportant cependant toutes les modifications, dont il pouvoit être susceptible relativement à l'Etat de la partie malade et suivant le dégré de connoissance acquises jusqu'à présent sur le traitement de cette espece de Tumeur; je veux dire l'hydropisie de l'article. L'étendue de la tumeur autour du genou, sa tension et son défaut de fluctuation, m'avoient empêché de mettre en usage ma méthode; et les signes illusoires du fungus, c'est-à-dire, de la tumeur enkistée hors de la Capsule, me firent craindre entierement de l'hydropisie de l'article. Cependant voyant l'inefficacité de moyens que j'avois employés, Je fis le plus méthodiquement qu'il me fut possible

à la partie interne du genou, une ponction avec le trois-cart et quelques injections détersives, il en sortit une quantité prodigieuse de flux de glaireux et séreux pais qui devint d'un jaune brun sur la fin, et dans les écoulements subséquents, qui ont duré trois à quatre jours. La matière de la plaie est devenue ensuite plus louable, et la consolidation s'en est faite entre peu de jours : en sorte que le Malade au bout de 15 jours que sa plaie fut fermée, se livra à ses exercices ordinaires, non seulement sans en être incommodé, mais promettant d'ailleurs par sa vigoureuse santé, une guérison radicale.

Trois mois après cette guérison trompeuse, c'est-à-dire, vers noël de la même année 1779, Bideau Mémoyer chercher pour me dire que le même mal lui étoit revenu sans quelque cause apparente y eut donné lieu. En effet je trouvai la tumeur presqu'aussi grosse qu'à la première fois. Ce degré d'accroissement s'étoit fait si rapidement, que le Malade, à peine, en avoit aperçu les progrès qui s'étoient faits en 24 heures. Mais dès l'instant

de l'augmentation de la tumeur, il ressentit
des douleurs inouïes, ce qui l'engagea à
me prier de recommencer mon opération,
qui l'avoit guéri pour un temps: Je m'y
déterminai et l'assurai qu'il seroit guéri cette
dernière fois; mais qu'il succéderoit aux
moyens que j'employerois, quelques accidents
inflammatoires, qui ne seroient pas de longue
durée. La nouvelle ponction que je fis
à la tumeur donna issue à une quantité de
fluide de même nature que celui qui coula
à la première opération. Je fis une injection
d'esprit de vin modifié avec moitié d'eau
de sureau, dans l'intention d'en affoiblir le
mordant: elle fut infructueuse. Je fis
une autre le lendemain à l'ordinaire, c'est
à-dire trois parties d'esprit de vin pour une
d'eau vulnéraire simple; et ne laissai sortir
la matière de l'injection que trois quarts
d'heure, ou environ une heure après. Le
malade éprouva en sus les premiers symptômes de l'inflammation,
la tumeur s'éleva à un sens si bleuâtre, devint rouge
tendue et douloureuse. La fièvre qui accompagna

Ces symptômes fut assez modérée. Dès cet instant l'écoulement de la tumeur fut supprimé, et il s'rétablit en forme de suppuration vers le Cinquième jour, à la fin des symptômes inflammatoires, et dura six jours. Le malade observa le plus grand régime. Je lui prescrivis les boissons délayantes et anti-phlogistiques. Il fut saigné trois fois. On renouvella deux fois le jour les Cataplasmes émolliens dépuratifs d'eau végéto-minérale camphrée avec les fleurs de melilot. Ce procédé méthodique rendit la santé au malade en 24 ou 25 jours, à compter de celui de l'opération. il n'a jamais éprouvé de douleurs ni d'accidents dans cette partie depuis ce dernier traitement.

Ne pourroit-on pas penser d'après le détail de cette observation que le caractère de cette tumeur pouvoit autant appartenir à l'hydropisie de l'article qu'au fungus. En effet dans l'hydropisie de l'article, la tumeur est plus grosse, s'étend, comme étoit celle dernière, autour de l'articulation; la douleur est plus sourde et la fluctuation plus profonde; d'ailleurs c'est ainsi que ceux qui ont reconnu ces sortes de tumeurs, [illegible] en ont donné

les signes, et que mon expérience me la confirme. au contraire la matière du fungus que je regarde comme la 2e espèce de cegeure de tumeurs, est toujours ramassée dans un foyer entkisté, où Cellulaire dans le principe d'un mal, mais hors de la Capsule articulaire, et se manifeste plus extérieurement et incontestablement, à l'un ou à l'autre des côtés de l'articulation, ainsi que nous l'avons remarqué dans nos observations précédentes.

Il résulte donc de tous ces faits,
1°. que la cure du fungus, dont on a cité peu d'exemples, consiste, non seulement dans l'écoulement du fluide qu'il contient, mais encore à empêcher sa reproduction, qui se fait ordinairement dans l'intérieur du kiste, ou des Cellules divisées qui constituent en partie la tumeur. Or il est plus que prouvé, que le seul et vrai moïen d'y parvenir consiste, après l'écoulement du fluide, dans une injection plus ou moins caustique, telle que l'Esprit de vin seul, ou modifié, suivant la force, ou la faiblesse individuelle, même du tempérament, ayant d'ailleurs égard à l'état

de la tumeur, qui peut être pour accompagnée de douleur, ou compliquée de douleur. Cette injection dis-je en excitant l'inflammation aux parois du sac, le fait tomber en partie en suppuration, où opère au moins la — accollement de ses parois par des adhérences qui font la fuite nécessaire de l'inflammation, comme nous le remarquons entre le poumon et la plèvre, à la fuite des — pleuro-péripneumonies sanguines &c.

2.° que le même procédé paroît convenir pour obtenir la cure des tumeurs du 1.er ordre caractérisées d'hydropisie d'article, où suivant toute apparence, il y a toujours un kiste autour de l'article, où la tumeur offre plus de volume et d'élévation, lequel se propage par des expensions celluleuses dans — l'intertice des différents ligaments — articulaires du genou, comme je l'ai — remarqué par l'ouverture de cette partie le 22 mai 1773. après la mort de Jean Picart vigneron demeurant à Auzillers — sous Vitri ; attaqué depuis long-temps —

d'un fungus qu'il portoit à la partie interne
d'un genou droit. La tumeur s'affaissat après
sa mort; et par son ouverture que je fis
conjointement avec le S.r Joubert chirurgien
du lieu, je remarquai une portion membraneuse
en forme de sac, garni intérieurement d'une
espèce de velouté pulpeux et très ferme
sous le doigt; lequel s'étendoit depuis le
centre de la tumeur, qui rendit très peu de
sérosité, jusqu'aux ligaments latéraux
et capsulaires de l'article, où il paroissoit
intimement adhérent.

Il est donc évident que cette Maladie,
plus commune qu'on ne la crû jusqu'à present
par le peu d'attention qu'on y a fait, présente
vraiment des symptômes caractéristiques
qui la distingue essentiellement des loupes,
qui prennent différents noms, suivant
la matière qu'elles contiennent, et de toutes
autres tumeurs formées par le engorgement
de la lymphe &c.

Je ne dissimulerai pas qu'avant que je
fusse de recherches sur cette Maladie,
j'avois eû une occasion d'en voir une, sans

pouvoir être utile au Malade : Je peux dire encore que plusieurs Chirurgiens de ma connoissance, éxerçeant depuis long-tems et avec distinction leur Etat, m'ont assurés qu'ils avoient vû decer[illegible] detumeurs, mais ne connoissant ny leur nature, ny les indications qu'elles offroient pour leur guérison, ils les traitoient comme Gonflement lymphatique glaireux &c. et fatigués depuis depuis leur traitement ils abandonnoient les malades à leur sort : Conduite, qui, malheureusement, n'est que trop suivie au détriment de la santé des hommes.?

Il seroit donc à souhaiter que mes observations eussent l'honneur du suffrage de l'academie, à laquelle j'ai celui de les offrir : Cette peut être qu'en les accueillant favorablement, et en leur donnant le dégré de perfection dont elle est seule Capable, que l'humanité pourra profiter des avantages d'une de methode salutaire, qui est le fruit de

l'expérience : car tout ce qui s'écarte des
systèmes, rend la pratique de la chirurgie
solide et éclairée. On ne peut donc trop
tôt publier des moïens utiles pour les bien
particuliers de ceux qui ont le malheur
d'être attaqués de fungus et qui ré-
clament dans ces tristes occurrences,
les secours et la bien-faisance de l'art.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE
BIBLIOTHEQUE

n.° 26.